

# L'usage de supports visuels ou/et auditifs en recherche qualitative

Colette Baribeau et Julien doris

Atelier de l'ARQ 12 mars 2021

Ce texte s'inscrit dans la poursuite du 1<sup>er</sup> atelier de l'ARQ, donné le 12 mars 2021. Il reprend les grandes parties de l'exposé qui a été donné à cet occasion. Notre objectif est de vous proposer une réflexion sur l'usage de supports visuels ou/et auditifs en recherche qualitative. Notre propos s'organise en 4 temps.

Tout d'abord, présenter une réflexion sur l'image: ce que c'est, ses composantes.

Ensuite, montrer où l'image peut s'insérer, comme dispositif, dans un projet de recherche, et les avantages pour un chercheur ou une chercheuse d'y recourir et les différentes fonctions auxquelles ce type de support peut répondre.

Enfin, proposer certaines précautions à prendre en compte quant aux critères de scientificité et à l'éthique dans un projet de recherche utilisant ce type de support.

Au texte s'ajoute la présentation de deux exemples d'usage de supports visuels en recherche. Une bibliographie commentée complète le travail.

## Réflexions sur l'image

Qu'est-ce donc qu'une image? À quoi peut-elle servir dans un projet de recherche et où peut-elle s'insérer? Voilà certaines questions qui serviront à baliser l'insertion de supports visuels et/ou auditifs en recherche qualitative.

### Qu'est-ce qu'une image?

L'image, souvent appelée « illustration » ou « photo » fait partie intégrante de notre vie quotidienne. J'ai cherché, pour servir d'ancrage, une image que la plupart sinon tous et toutes ont pu voir récemment dans les journaux, sur le WEB, à la télévision et dans tous les médias sociaux. Il s'agit de l'assaut du Capitol, à Washington, publiée 06/01/2021 à 20:20.



Midilibre.fr - Image libre de droit

## **Présidentielle américaine : scènes de chaos au Capitole après l'irruption de pro-Trump contestant l'élection**

Attardons-nous quelques minutes pour bien placer ce dont il sera question en recherche.

### **Définition d'une image**

Une image est une représentation perceptible (visuelle et/ou auditive) d'un sujet, d'un objet. Il est important de noter, qu'elle occupe une place centrale dans plusieurs sinon une grande partie des champs disciplinaires (arts graphique ou visuels, danse, photo, design, anthropologie, architecture, etc.)

L'image (au sens large) est aussi une représentation analogique d'une réalité (événement, personne, objet), représentation analogique en ce sens qu'un rapport de ressemblance ou d'identité partielle entre des réalités différentes, qui ont des traits en communs et qui peuvent ainsi être comparés.

Pensons ici à quelque chose de simple: BALANCE ET JUSTICE, deux réalités différentes entre lesquelles on peut faire un parallèle. Une balance dans les mains d'une statue (peser le pour et le contre, comparer) qui a les yeux bandés (pas de parti pris) et qui est armée d'une épée (pour trancher) et la justice, qui pèse le pour et le contre, avec neutralité et sans opinion préconçue et qui tranche.

Revenons à cette image de l'assaut du Capitole : quels mots mettre pour la faire parler?

On pourrait mettre plusieurs mots qui appartiennent à ces champs lexicaux très différents et qui ont des définitions très différentes: émeute, saccage, coup d'état, prise de pouvoir, démonstration de force, funeste attaque, criminels prêts pour la guerre, sombre journée, foule extrêmement violente, désobéissance civile, insurrection violente, etc. On pourrait aussi y ajouter les mots des participants.

On voit donc tous la même image, mais on ne dit, on ne pense pas tous la même chose à propos d'une image. Voilà donc la définition à partir de laquelle je vais m'avancer en recherche qualitative.

### Le support visuel et/ou auditif en recherche qualitative

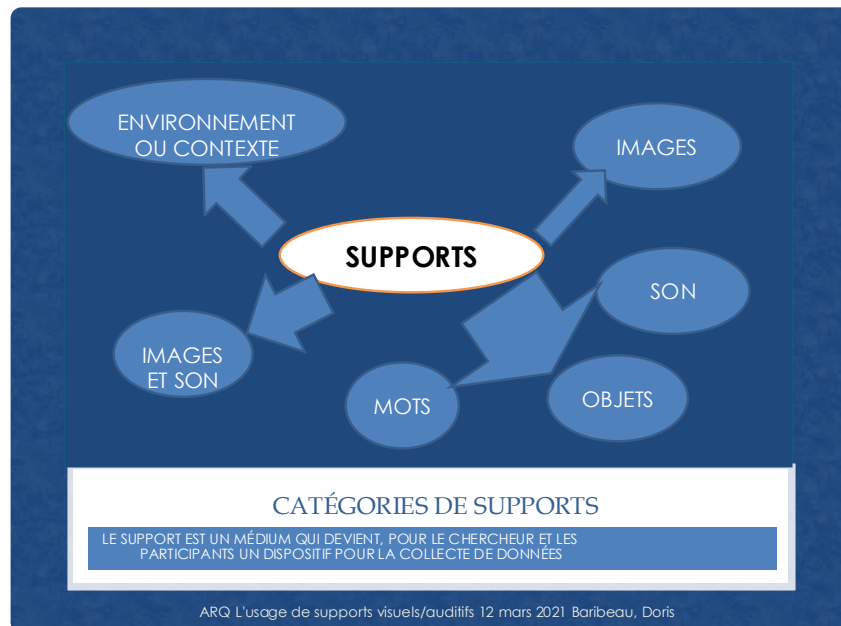
Il s'agit donc, en recherche, de considérer une représentation visuelle et/ou auditive que l'on peut mettre en relation avec une réalité subjective pour dégager, avec des mots, les significations qui pourraient lui être rattachées. Le support des mots est donc essentiel pour accéder à cette réalité subjective en recherche. Et le qualitatif explore justement ce rapport pour mieux le décrire et le comprendre.

On peut, dès lors, parler d'une représentation visuelle ou auditive que l'on peut mettre en relation avec une réalité subjective pour dégager le sens qui lui est rattaché. Le chercheur ou la chercheuse explore ainsi, avec ses sujets/partenaires leur représentation mentale d'une perception, d'une sensation, de leurs valeurs, de leur vision intérieure, de leur conception d'un événement, réel ou imaginaire.

Il faut aussi prendre en compte que ce qui est vu, entendu est culturellement et sociologiquement ancré: dans toute lecture, il y a une culture.

### Mais à quoi peut-on référer quand on dit « support visuel et/ou auditif »?

Voici les différentes catégories de supports que l'on pourrait retrouver en recherche. La liste n'est pas exhaustive. Le support est un genre de médium qui se transforme, pour le chercheur et les participants, en dispositif de collecte de données.



Ces supports sont regroupés un peu artificiellement en 5 catégories. Chaque catégorie peut être illustrée par différents types de dispositifs.

## **ENVIRONNEMENT OU CONTEXTE**

Le chercheur peut utiliser la vidéo, donc image et son et mouvement, pour recueillir ses données; pensons ici au photovoix, au film à l'étude sur le travail, etc. Nombreuses sont les recherches concernant l'ethnographie organisationnelle, la phénoménologie qui utilisent ce type de dispositif. En didactique, les élèves ou les enseignants sont filmés en train d'accomplir une tâche. Des chercheurs expliquent leur processus de recherche au travers un journal quotidien filmé tout en illustrant leur propos de dessins ou de graphiques temporels ou encore de films insérant des moments importants de leur processus. Un chercheur suit une personne dans son quotidien tout en enregistrant ses propos à propos des environnements qu'ils traversent (un quartier, un parc, une balade en nature, une épicerie, par exemple).

Ce qui est ici recherché, c'est l'ajout d'un contexte vivant au discours qui est tenu sur le contexte, ce qui dépasse l'image ou la photo.

On peut aussi retrouver un dispositif plus statique ou séquentiel, tels dans les récits de vie l'utilisation de la ligne du temps sur laquelle les participants inscrivent les événements marquants d'une carrière, par exemple.

## **IMAGE ET SON**

Il s'agit ici, la plupart du temps, de vidéos, produits par le chercheur et/ou par les participants. Pensons aux entretiens d'explicitation, à la rétroaction vidéo en analyse du travail ou en analyse de pratiques.

Une illustration intéressante est celle de Morrison, constatant la pauvreté de ses résultats en entretien de groupe sur la violence à la télévision, proposa aux participants une vidéo qu'il leur suggéra de transformer pour la rendre soit plus violente, soit moins violente, pour ensuite discuter avec les groupes des modifications qui avaient été faites et des raisons qui les motivaient.

Une pièce de théâtre est produite pour les analphabètes sur les difficultés éprouvées quand on ne sait pas lire pour lancer la discussion ou encore décrire en son et en image la problématique de la recherche. Ceci favorise l'émergence de discours sur les événements qui sont mis en scène.

Des artistes choisissent d'utiliser la danse, le théâtre, la performance pour présenter des résultats de recherche. Pensons ici au projet **DANSER SON DOCTORAT** où le grand gagnant 2020 est un étudiant finlandais qui travaille sur la chimie de l'atmosphère, et qui a composé un rap sur le sujet. Un prix spécial « COVID-19 » a été remis à une étudiante américaine qui étudie le rôle dans l'infection humaine de différentes protéines du SARS-CoV-2, le coronavirus responsable de la COVID-19, et qui a composé et interprété une

chorégraphie en solo sur le sujet. Une quarantaine de vidéos ont été soumises et elles ont été évaluées pour l'originalité dans la fusion art-science.

## **DES OBJETS, DES MOTS, DES SONS**

### *Objets*

Le chercheur peut utiliser des objets pour faire émerger et soutenir la production d'un discours chez les participants. Pensons ici à l'usage de marionnettes, avec des enfants ou encore au recours aux animaux pour établir la confiance et provoquer les confidences chez des personnes gênées ou éprouvant des difficultés cognitives.

### *Mots*

Le chercheur peut remettre à un participants la transcription de son entretien pour amorcer un second entretien; le participant parle alors de ce qui s'était produit avant que ne débute la rencontre, et de ce qui s'est passé après, une fois la rencontre terminée. Il ajoute aussi: quand j'ai lu telle phrase, je me suis rappelé aussi que... Il peut aussi répondre à des demandes de précisions de la part du chercheur.

### *Son*

En entretien de groupe, le groupe A est placé à l'extérieur du cercle et écoute ce que le groupe B dit à propos d'une situation où les deux parties sont en cause. Puis les personnes du groupe A viennent à leur tour au centre et s'expriment sur le même sujet, avec pour consigne de ne pas répondre aux propos du groupe B, mais d'énoncer un point de vue personnel sur la question.

## **DES IMAGES SEULES SOUS DIFFÉRENTES FORMES**

L'utilisation de diagramme et graphiques donnent aux discussions un support visuel très dynamique: des flèches permettent de discuter des relations entre différents thèmes et l'ordonnement dans l'espace fait voir des relations temporelles ou causales dont on peut discuter.

L'usage de cartes géographiques d'un quartier permet de situer différents services, ; les participants à une recherche-action y placent leur maison; puis on place un Centre d'injection supervisé. Et la discussion est partie.

Dessins ou collage: cartes conceptuelles confectionnées par les participants au cours de la rencontre en entretiens de groupe; ces cartes, collages peuvent suivre le groupe tout au long de la rencontre et des ajouts sont faits au fil des jours.

Plusieurs diapositives d'une même situation (par exemple la pollution ou la déforestation) peuvent servir pour établir des comparaisons ou faire ressortir des contrastes, etc.

Des photos prises par des participants permettent de lancer la discussion. Par exemple, des enfants habitant une *favella* prennent des photos de leur environnement et décrivent ce qu'ils en ont voulu montrer d'intéressant, tout en ayant tronqué les pieds sans souliers sur les photos, ce qui aurait témoigné de leur pauvreté.

## Les dimensions de l'image en RQ

Maintenant que vous avez des idées sur ce que peut être un support visuel ou/et auditif, voyons les composantes significatives ou spécifiques à l'image en recherche qualitative. **Ici, le terme IMAGE est utilisé pour alléger la présentation; entendez alors ce qui est vu, entendu, une manifestation tangible, perceptible par les sens.**

- Une image est encadrée (cadre, temps, environnement, scène, etc.)
- Une image est encodée
- Une image est décodée

### Une image est encadrée (cadre, temps, environnement, scène, etc.)

Une image ne présente qu'une partie de la réalité ou de l'environnement à propos desquels on veut dire quelque chose. L'image est donc cadrée au plan spatial. L'image fait donc partie d'un environnement plus large. Où cet environnement s'arrête-t-il?

Une image a été saisie dans un temps spécifique; elle est datée. Que s'est-il passé avant? Après? Quand cela s'arrête-t-il? Quel en est l'importance?

ZOOM est utilisé pour recueillir des données par entretien : que veut-on montrer de soi? Que veut-on laisser voir? Que veut-on voir?

L'image est donc encadrée par un design de recherche et c'est au chercheur de répondre à ces questions. Les participants peuvent aussi participer en soulignant au chercheur des moments-clés où la prise d'images est susceptible d'être intéressante pour sa recherche.

### Une image est encodée

Choisir et retenir une image, pour fin de recherche, signifie qu'une personne, (ordinairement le chercheur) décide alors de ce qui sera retenu : où, quand, comment, pourquoi, par qui.

L'équipe (chercheur et participants) doit aussi se poser la question : qui est propriétaire de l'image et qui en est le producteur? Quel est son degré de confidentialité?

L'image a donc, en potentiel, une charge significative aux yeux du chercheur, et par ricochet aux yeux des participants, dans le programme de recherche; l'image est en lien avec les objectifs de la recherche qui servent à en argumenter l'utilisation. Ce dispositif appelle une verbalisation; l'image sert d'enclencheur/démarrreur à une dynamique, à un échange ; en recherche, l'image n'est donc pas une simple illustration. On pourrait résumer en disant qu'il y a une intentionnalité sous-jacente à l'usage de support visuels et/ou auditifs.

### Une image est décodée

Il s'agit ici du passage du visuel/oral à l'écrit. Voici un ensemble de questions sur lesquelles le chercheur peut se pencher, selon ses objectifs.

Avec quels mots sera faite la description ou le discours sur l'image? Ce sont les mots de qui? Le chercheur? Certains sujets? Plus d'une personne?

Quels registres de langue seront employés? Informatif ou neutre (descriptif), émotif, sentimental, poétique, métaphorique?

Tenons-nous compte du non verbal au fil du discours? Des silences? Ce sont des décisions qui devront être prises. Par qui?

S'il y a lieu, comment allons-nous traiter la question de la traduction? Il y a des fois où, dans certaines langues, les mots n'existent pas...Comment sera traité le décodage des métaphores (en art par exemple)?

Comment sera traité le passage des mots des sujets aux mots de la science? Cela sera-t-il pris en considération? Quels sont les arguments sur lesquels nous nous appuyons pour prendre cette décision?

Entre l'image et le spectateur s'établit donc un PACTE DE LECTURE qui sera mis en œuvre par le chercheur ou la chercheuse. En transmédiation, les chercheurs font l'hypothèse qu'il se passe quelque chose DE PLUS que du simple décodage et mise en mot; le spectateur apprend sur lui quand il s'exprime sur l'image. On assiste alors à la construction d'une représentation, par touches successives, En effet, j'ai pu constater un réel changement de perspective quant au rôle de l'image et au discours qui y est rattaché; selon moi, je pourrais qualifier cela comme le passage de la recherche de la vérité dans la narration (ou plus de vérité) à l'émergence de représentations successives, construites par touches tout aussi vraisemblables les unes que les autres aux yeux du spectateur. Nous ne serions plus sur un continuum : VRAI...INVENTÉ/FAUX

Il est aussi important, pour vous, chercheurs, de considérer que vous êtes présentement immergés dans une « culture de l'image »; les technologies s'insèrent dans les designs de recherche, ce sont des parties essentielles du coffre à outil de chercheur et ce, à toutes les étapes de la recherche. Tout d'abord, dans le choix des images dont on se servira dans la collecte de données; puis dans l'enregistrement des données (visuel, auditif, écrit; dans l'usage du journal de bord, des mémos dans la transcription des données et tous les nouveaux outils à votre disposition: repérage, insertion, annotations, etc. Possibilité de journal collectif de recherche; dans le traitement par logiciel des données et dans la présentation des résultats.

## Repères méthodologiques

Un projet de recherche, une thèse se réalisent dans le cadre d'un champ disciplinaire qui possède ses propres traditions. Creswell (1997, 2011,2013), comme plusieurs autres, s'est penché sur cette question et a cherché à classifier le champ de la recherche. Il a établi des caractéristiques particulières auxquelles doit répondre chaque catégorie; il présente la phénoménologie, les approches narratives, ethnographie, la théorie ancrée, l'étude de cas; j'y ai ajouté la recherche-action (sous toutes ses formes) et la recherche qualitative et les approches

en arts, par exemple, qui s'y rattache. Voici les principales traditions qu'il mentionne. Au fil des ans, chaque tradition donne naissance à des pratiques innovantes qui, en s'y rattachant, tissent des « fils avec la maison-mère » tout en respectant ses exigences de qualité scientifique.

S'inscrire dans une tradition de recherche comporte des avantages. Ce sont ses éléments centraux qui donnent à la démarche ses contours, ses valeurs et sa spécificité tout en permettant au chercheur d'y inscrire ses objectifs de recherche.

Voici succinctement 7 avantages à considérer

### 1. Le rôle du chercheur

Le rôle du chercheur prend son sens en fonction de la tradition au sein de laquelle s'inscrivent ses intérêts de recherche. Le rôle est bien balisé en fonction des intentions poursuivies, du statut du chercheur et des participants, de considérations épistémologiques à prendre en cause.

### 2. Le choix de l'objet de recherche et les questions de recherche

La tradition formate l'objet de recherche au travers des cadres conceptuels qui lui ont donné naissance. Ceci permet d'énoncer clairement les objectifs, de les mettre en lien avec le cadre conceptuel et la problématique.

### 3. Une marche à suivre

Toute tradition offre une façon de tracer le design général d'une recherche, c'est-à-dire les liens logiques à établir qui mènent à des questions de recherche puis à la collecte des données et à des dispositifs fréquemment utilisés, à l'analyse, à l'interprétation et à la présentation des données).

### 4. Un vocabulaire scientifique

La tradition fournit un vocabulaire scientifique (ce que je qualifie des mots de la science) pour parler et discuter de la méthode, encoder les données significatives. Elle fournit des architectures originales pour produire des rapports, articles, thèses.

### 6. Des procédures d'analyse

Il existe un grand nombre de procédures d'analyse de données : analyse par théorisation, analyse de contenu, analyse phénoménologique, analyse thématique, analyse de discours entre autres. Il faut choisir rationnellement la procédure. Les chercheurs qui œuvrent au sein d'une tradition en privilégient certaines plus que d'autres et ils vous présentent dans leurs travaux des arguments qui appuient leurs choix.

### 7. Des références validées

La tradition propose des dispositifs et des procédures bien documentés, assortis d'exemples types et de démarches exemplaires dans plusieurs disciplines et des procédures de validation spécifiques.



On peut certes parler de « bricolage méthodologique », mais cette voie est étroite et se doit d'être clairement argumentée, sinon la recherche risque de produire des résultats dont la communauté scientifique pourra difficilement s'inspirer.

Certes, les traditions privilégient certains dispositifs de recherche plutôt que d'autres, mais il n'en reste pas moins qu'il existe, dans le champ de la recherche qualitative, un grand nombre d'autres instruments qui constituent la boîte à outil d'un chercheur en qualitatif; la liste est longue; les chercheurs innovent aussi.

## CHOIX DE DISPOSITIFS

Il s'agit maintenant de retenir certains dispositifs pour mettre des mots sur les images afin de faire émerger le sens. Si on considère cette liste, la plupart sinon tous pourraient s'accompagner de supports visuels/auditifs.

- Entretien (individuel, de groupe, collectifs, forum, entretien d'explicitation, groupe de discussion, etc.)
- Observation (de plusieurs genres) et filature (ou *tacking* ou accompagnement)
- Récit ou narration (de vie, histoires de vie, biographies, témoignages, textes narratifs, narration d'événements marquants, ligne de vie ou de carrière ou de projets, *go-along* et promenades commentées, etc.)
- Artéfacts tels journal de bord, documents et matériels écrits, graphiques, cartes conceptuelles, travaux d'écoliers, photos, dessins, documents audio, vidéos, films, performances, jeux, etc.

L'utilisation de supports visuels/auditifs (prenons l'exemple de l'entretien de groupe) n'est pas toujours essentielle, mais elle peut être un soutien appréciable et favorable à l'émergence du sens, comme plusieurs chercheurs ou chercheuses le soutiennent. Pour d'autres, tel *photovoice* ou *go-along* nécessitent cette présence du support.

D'intéressantes suggestions ont été faites par Martine Shareck dans l'atelier sur l'usage du dispositif *go-along* tel qu'il pourrait être modulé pour s'adapter en période de pandémie. Le participant reçoit le trajet et les questions : il effectue le parcours en *facetime* avec le chercheur ou encore filme son parcours et l'expédie au chercheur à la suite de quoi chercheur et participant se rencontrent. Ou encore le participant prend des photos, des vidéos et des notes et les expédie au chercheur à la suite de quoi chercheur et participant se rencontrent pour en discuter.

## Les fonctions des supports visuels ou/et auditifs

L'image constitue un SOUTIEN un SUPPORT dans la production d'un discours ; on peut tenir des EI et des EG sans support, mais leur utilité et leur efficacité est à prendre en compte et plusieurs recherches témoignent de leur pertinence non seulement pour décrire des

phénomènes, mais encore pour les approfondir. Ces fonctions se modulent sur celle généralement attribuées aux interventions du chercheur.

### Fonction de production d'un discours riche et approfondi

- Susciter la prise de parole et permettre les précisions, les questions, etc.
- Soutenir l'expression de discours variés (imagination, émotions, valeurs, expérience, etc.)
- Générer des significations diversifiées à propos d'un objet ou d'un phénomène
- Accentuer l'engagement (timidité, enfants)
- Fixer l'attention
- Illustrer en accentuant la description

### Fonction de confirmation

- Permettre de réagir et soulever ou provoquer des positions contrastées
- Traiter le visuel (mimiques, expressions, etc.) et les images (réelles ou imaginaires) et le non-dit
- Confronter, corroborer, (des interprétations par exemple) reformuler, valider sans mettre l'accent sur des propos spécifiques ou revenir sur l'une ou l'autre intervention d'un participant

### Fonction d'orientation ou de recentration/recadrage

- Recentrer les propos; revenir sur les oublis en pointant un aspect ou l'autre
- Relancer l'échange

### Précautions à prendre: scientificité et éthique

Voici quelques précautions à prendre lorsqu'un chercheur rédige son avant-projet de recherche. L'usage de support visuel/auditif n'est pas toujours bien connu et il convient d'en tenir compte pour "s'éviter" de désagréables surprises. Dans tout travail de recherche, il s'agit de mentionner les précautions qui ont été prises pour assurer la scientificité de la recherche et ainsi assurer à la communauté scientifique que les résultats obtenus sont de qualité.

### Argumenter le recours à ce dispositif

Retrouver, dans vos lectures dirigées, dans des articles scientifiques, les arguments qui sont utilisés pour justifier l'usage. Le nombre d'articles les utilisant, les observations des chercheurs quant à la qualité et à la quantité des données recueillies, les réactions des participants aux études constituent des manifestations intéressantes, ou encore des

sources à retenir. Expliquer sa complémentarité avec les autres dispositifs auxquels vous avez recours mettent en lumière votre soucis de validité en triangulant les sources.

### Décrire et illustrer son lieu d'insertion dans le projet et le **protocole d'utilisation**

Préciser à quel moment seront utilisés ces supports, la façon dont le tout sera présenté aux participants, leur acceptation, les précautions éthiques qui ont été prises est nécessaire. Tout comme pour le recours à l'entretien individuel, par exemple, le chercheur doit décrire les moyens pris pour assurer de la qualité de l'usage et le contrôle des biais.

### Analyser, présenter et illustrer les résultats en démontrant la pertinence dans le contexte de la recherche

L'insertion d'images pour illustrer les propos des partenaires constitue un enjeu de taille, car l'espace (dans une revue scientifique, par exemple) est limité. Il convient donc de choisir les illustrations essentielles au propos, et de décrire les liens entre les propos et l'images et non pas seulement l'image agrémentée d'un sous-titre; les Webinaire de N'Vivo démontrent plusieurs usages fort prometteurs du traitement des images et des vidéos. L'utilisation de notes de terrain, de notes tirées du journal de recherche est utile et constitue une manifestation tangible de triangulation.

## ÉTHIQUE ET SCIENTIFICITÉ

Voici des points qui sont fréquemment mentionnés dans les articles scientifiques et qui concernent spécifiquement les supports visuels/auditifs:

- ❖ Confidentialité : le consentement éclairé des personnes est exigé, tout comme dans les entretiens ou les observations.
- ❖ Méconnaissance de la technologie : ceci est souvent mentionné dans les recherches où les participants sont à distance. Que faire si la ligne coupe, si le participant ne trouve pas l'icône micro, etc. Des sessions d'appropriation peuvent être prévues à cet effet.
- ❖ Confiance : lorsque certains participants éprouvent de la gêne, le chercheur doit s'assurer de les mettre en confiance, de les rassurer en leur demandant ce qui peut être fait pour les mettre à l'aise, par exemple.
- ❖ Propriété intellectuelle : à qui appartiennent les images? Peuvent-elles être vues par d'autres? Publiées? Voilà un aspect qui doit être discuté.

À la suite de cette présentation, arrêtons-nous sur deux sources qui traitent des fonctions et des enjeux méthodologiques de l'utilisation des supports visuels en recherche.

## ILLUSTRATIONS TIRÉES DE SOURCES ACADÉMIQUES

- ❖ Survol à partir de sources académiques : articles, mémoires et thèses dans plusieurs bases de données pour interroger l'usage et le traitement des images en recherche.
- ❖ Recherche par tâtonnement avec essais de mots-clés.
- ❖ Trois exemples pertinents détaillés ici et extraits d'une thèse de doctorat et d'un article académique.

### 1. Le support photographique privé dans la recherche biographique et historique.

Usages	Fonctions	Défis
- Utilisation de photos privées pour textes autobiographiques	- Remémoration : combler les lacunes du souvenir - Commémoration et représentation associative du souvenir.	- Dimension thérapeutique - Réinterprétation de contenus textuels : lettres, journaux etc.
- Réception et interprétation pour la démarche biographique	- Compréhension du soi autobiographique. - Les images comme construits narratifs.	- La médiation entre la réalité photographique et son usage autobiographique

Thèse de Katarzyna Peric de l'Université de Toronto en études françaises (2017).

- ❖ Objectif de la recherche : la fonction de la photographie privée dans la recherche biographique. La thèse s'intéresse à deux écrivaines françaises contemporaines : Anny Duperey et Annie Ernaux. Toutes les deux ont écrit des romans autobiographiques de leur vie en recourant largement à l'utilisation de la photographie privée familiale. Mais des usages et des enjeux assez différenciés dans les deux cas :
  - Pour A. Duperey, dans *Le voile noir* (1992) : fonction thérapeutique. Les photographies ont essentiellement été prises par le père de l'auteure et qui lui

permettent de remédier à son amnésie post-traumatique. Ici, l'image comme support de remémoration...de thérapie.

- Pour A. Ernaux dans *L'usage de la photo*, utilisation beaucoup plus déconstructiviste de la photographie pour faire le lien avec certains souvenirs textuels (journaux intimes). L'image comme support de commémoration.
- ❖ Défis de la compréhension et de l'usage des photographies livrées par les écrivaines sur le critère de l'authenticité, dans une perspective cette fois-ci biographique. La thèse soulève un certain nombre d'enjeu lié à la recherche biographique à partir de sources autobiographiques recourant aux souvenirs textuels et photographiques familiaux : « Comment l'insertion d'images photographiques au sein d'un texte autobiographique change-t-elle la lecture de ce dernier ? Quel est le rôle de la mémoire dans les textes de nos deux auteures ? Comment et jusqu'à quel point l'image photographique confirme ou contredit-elle le récit en mots ? Quel mode d'expression, l'écrit ou le visuel, prévaut dans les textes étudiés ? Comment les photographies participent-elles à la construction du soi et de l'identité de l'autobiographe ? Quel est le rôle de ces images dans les récits analysés : ont-elles comme but de représenter ce qui ne peut pas être saisi par les mots, ou bien de valider ce qui y est exprimé par le texte ? » (Peric, 2017, p. 5).
- ❖ Tout l'enjeu repose donc sur la compréhension de la fonction de l'image et des conditions de son utilisation dans une démarche autobiographique pour ensuite travailler de façon biographique : point de départ à la remémoration personnelle VS point d'appui à la commémoration du souvenir familial.
- ❖ Importance pour la recherche biographique (en histoire, en lettres, en philosophie) de recontextualiser l'utilisation des photographies privées et de bien saisir les fonctions qu'elles occupent dans l'écriture autobiographique.
- ❖ En résumé ici, pour bien garantir ce passage de l'usage autobiographique à l'usage biographique des photos privées et pour assurer le pacte de lecture et le décodage de ces images, il s'agit de se poser une série de questions très simples, à savoir : À qui appartiennent les images ? Par qui ont-elles été prises ? Comment ont-elles été retrouvées ? Ont-elles été conservées ?

## 2. La représentation visuelle de la réalité environnementale

Usages	Fonctions	Défis
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Usage des techniques d'imageries pour étudier l'écocide.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Ajouter au regard humain dans la représentation de la réalité</li> <li>- Jouer sur les angles de vue et les rapports d'échelle</li> <li>- Cadrage de la représentation visuelle de l'environnement</li> <li>- Documentation de la mémoire terrestre.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Distorsion de la vue aérienne par rapport à la vue terrestre.</li> <li>- Comment intégrer les représentations subjectives du problème ?</li> </ul>

- ❖ Comment étudier et cadrer qualitativement l'écocide, notamment en s'appuyant sur la représentation visuelle ? **Quel pacte de lecture des supports visuels ici...pour faire le lien avec les éléments de présentation exposés plus-haut ?**
- ❖ La représentation visuelle de l'environnement relève-t-elle d'une distorsion du regard humain ou contribue-t-elle à ajouter aux angles morts du regard humain pour multiplier les perspectives ?
- ❖ Article « Defoliating the World » de Hannah Meszaros Martin paru dans la revue *Third Text* (2018) s'est intéressé à cette question du **cadrage visuel de l'épuisement des ressources naturelles et forestières et de ses conséquences visibles sur l'environnement.**
  - Du point de vue visuel d'abord : il y a une différence entre voir quelque chose depuis le sol et le voir depuis les airs. En ce sens, le phénomène de déforestation en Amazonie ne peut être vu de la même manière dans les deux situations. Le regard humain est secondé par des supports photographiques (terrestres ou aériens) qui permettent de jouer sur un rapport d'échelle visuelle fondamental à la représentation multiscalaire d'une réalité environnementale complexe.
  - Ensuite, les images en recherche environnementale peuvent constituer des supports de la mémoire terrestre qui permettent ensuite, au fil du temps, de rendre compte des évolutions des conséquences environnementales de l'activité humaine.
  - Les techniques d'imageries en études environnementales permettent donc d'adresser une certaine représentation qualitative et une documentation de la réalité de l'écocide des activités humaines extractivistes. Elles peuvent largement contribuer à cadrer la perception du problème pour ainsi alerter décideurs et autorités gouvernementales.

### 3. Le dessin comme instrument de collecte de données.

Usages	Fonctions	Défis
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Usage du dessin pour représenter « humainement » et intégrer les perceptions subjectives de l'écocide.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Mobilisation des symboles et des émotions dans la représentation visuelle du problème.</li> <li>- - Aller au-delà du regard technique et photographique.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Comment demander aux participants une représentation sous la forme d'un dessin sans trop induire à celui-ci ?</li> <li>- Importance de la formulation / consigne.</li> </ul>

- ❖ Dans le même article, il est question de **compléter l'étude photographique du phénomène d'écocide** par l'intégration du dessin comme technique de collecte des représentations subjectives des acteurs et populations victimes des activités forestières extractivistes menaçant leur environnement.
- ❖ Au moyen d'un exemple de dessin d'une jeune fille colombienne, l'auteur de l'article exprime ce qu'est pour elle la déforestation : **un déchirement du monde en deux zones** avec un mur les séparant au centre de ces deux mondes : le monde vivant et le monde détruit. Une fille se tient au milieu des deux ; ses mains sur son visage, couvrant presque ses yeux.



Yesica Liliana Florez Arroyo, *Un mundo sin fin* (A World Without End), 2014, photo: Edinson Ivan Arroyo

Source : Martin, 2018

Cette technique d'étude de l'écocide est ainsi présentée comme étant **complémentaire à la précédente**. Elle permet en effet d'intégrer aux techniques d'imagerie précédentes et donc de les compléter par une représentation subjective et « imagée » de l'environnement dans l'étude du phénomène de l'écocide.

- Elle requiert en revanche, une nécessaire mise en contexte par le chercheur. Comment demander un dessin sur un enjeu ou un phénomène précis voire complexe pour le public sondé, tout en lui laissant toute liberté d'expression artistique et sans induire son regard ou son coup de crayon ? Cette question/réflexion semble d'autant plus se poser en présence de jeunes publics (écoliers par exemple) dont l'énoncé de la demande doit être travaillé.
- En résumé, cet article défend une certaine approche de recoupements et d'usages associatifs de différents types de supports visuels (photographies terrestres, aériennes, satellites, dessins) pour étudier qualitativement le phénomène de l'écocide au travers de l'observation photographique de la déforestation et de sa représentation graphique par les acteurs concernés.

**Synthèse et période de questions : la vidéo de l'atelier est disponible sur le site de l'ARQ.**



## RÉFÉRENCES

Note : Cette liste d'articles ne constitue pas une recension exhaustive de textes publiés sur l'usage de supports visuels et/ou auditifs en recherche qualitative. Elle présente les textes qui ont appuyé notre réflexion sur la question et ouvre aux chercheurs ou chercheuses une perspective sur la question. Nous avons majoritairement retenu des textes récents, car, à la lecture, nous avons pu constater que le domaine s'est grandement affiné en termes de réflexion méthodologique. Je vous rappelle que les présentations des ateliers sont disponibles sur le site de l'ARQ sous l'onglet MÉDIATHÈQUE et que tous présentent d'excellents exemples de dispositifs faisant recours à l'image.

Bravington, A. & King, K. (2019). Putting graphic elicitation into practice : tools and typologies for the use of participant-led diagrams in qualitative research interviews. *Qualitative Research*, 19(5) 506-523.

« *This article aims to provide an overview of diagramming techniques used in qualitative data collection with individual participants. To relate the feature of diagrams to the aspects of the social world they represent and to suggest how to choose a technique to suit a research question* » (506)

Keywords : arts-based methods, data collection, diagrams, graphic elicitation, interviewing, participant-led diagramming, qualitative methods, stimulus material, visual methods

**Article intéressant quant à l'usage des graphiques (diagrammes, carte conceptuelle, par exemple) à la fois comme stimulus ou résumé des positions contrastées pour colliger des données, lors d'entretiens.**

Bailey, N.M. & Van Harken, E.M. (2014). Visual Images as Tools of Teacher Inquiry. *Journal of Teacher Education*, 65(3) 241–260.

Keywords : teacher research, teacher learning, teacher knowledge, preservice education, qualitative research, visual images, multimodality

**Illustration de l'usage de méthodes visuelles en formation des maîtres. Les autrices avancent que la création d'images comporte plus d'avantage que l'usage d'illustration. Les images permettent l'élargissement du champ de conscience et génèrent ainsi un accès à un éventail d'images, de métaphores, d'idées et de mots en permettant d'approfondir la compréhension de concepts (liens avec la transmédiation). Travaux souvent cités.**

Butler-Kisber, & Poldma, L. (2010). The Power of Visual Approaches in Qualitative Inquiry: The Use of Collage Making and Concept Mapping in Experiential Research *Journal of Research Practice* 6 (2), 1-16.

Keywords : collage, concept mapping, arts-informed inquiry, qualitative research

**Article bien illustré à propos de l'utilisation du collage ou de la carte conceptuelle en recherche. Comparaison entre les deux modalités de collecte de données (page 13). Intéressante critique des résultats obtenus. Bibliographie des articles antérieurs à 2010.**

Fischman, G.E. (2001). Reflections About Images, Visual Culture, and Educational Research *Educational Researcher*, . Research News and Comment, 28-33

**Réflexion qui permet de faire le point sur l'usage des images et d'ouvrir aux multiples possibilités qui s'offrent aux chercheurs non seulement dans la collecte de données, mais aussi dans leur présentation.**

Glegg, S.M.N. (2018). Facilitating Interviews in Qualitative Research With Visual Tools: A Typology. *Qualitative Health Research*, 29(2), 301-310.

Keyword : qualitative research, interview, visualization, visual tools, methods, typology, classification, Canada.

**L'autrice propose une typologie en 5 catégories centrée sur l'usage de support visuels. Large éventail de références pour illustrer son propos. Ses travaux sont souvent cités.**

Ilyana, J., Zulkipli, M., Alias, M. Muhammad-Sukki, F. (2020) Using Illustrations to Make Decisions on the Most Appropriate Qualitative Research Methodology : The Industry 4.0 Scenario. *International Journal of Qualitative Methods*. 1-31.

**Keywords : novice researcher, illustrations, industry 4.0, qualitative research methodology, case study.**

L'intérêt réside dans l'usage, à toutes les phases du processus, des images. Nombreuses illustrations d'images générées par l'étude de cas.

Kingsley, J. (2009). Visual Methodology in Classroom Inquiry: Enhancing Complementary Qualitative Research Designs. *The Alberta Journal of Educational Research*, 55(4), 534-548

**L'autrice avance et démontre que l'exploitation des méthodes visuelles en combinaison avec des approches qualitatives variées permet « l'émergence de nouvelles connaissances qui demeureraient cachées si une seule méthode était employée. » La recherche concerne l'enseignement au primaire et utilise différents modes d'analyse des données.**

Lavoie, C. & Joncas, J-A. (2015), Le dessin-entretien : un outil de collecte de données innovateur et approprié auprès des communautés culturelles et linguistiques minoritaires. *Recherches qualitatives*, 34(1), 97-121.

Mots-clés : minorités ethnoculturelles, outil de collecte de données, recherche qualitative, dessin-entretien.

**L'usage du dessin-entretien se déroule en quatre temps : « le dessin individuel, la présentation individuelle, le dessin collectif et le groupe de discussion (...) ce qui permet l'accès à diverses modalités de collecte, facilite les échanges entre les participants et augmentent la triangulation des informations. » (97). Présentation d'extraits fort intéressante.**

Lechenaut, É. (2020). Terrain de recherche et enjeux esthétiques et communicationnels d'une recherche sur le dispositif visuel-narratif et sensoriel de l'image manga. *Recherches qualitatives*, Hors-série « Les Actes », (25), 33-55.

Mots-clés : manga, narration visuelle, spécificité, émotion, perception.

« Cette recherche sur le discours émotionnel du manga se situe dans une approche méthodologique alliant l'observation participante, l'analyse de discours et de contenu, la sémiologie et l'enquête qualitative. Elle s'inscrit également dans des approches auto-ethnographique et d'anthropologie de la communication. »

**L'usage de bande dessinée constitue un apport dynamique en recherche qualitative quels que soient les dispositifs appelés pour en soutenir l'exploitation (entretien individuel, de groupe, observation, groupe de discussion).**

Meyer, M.& Papinot, C. (2016). Le travail des images dans la démarche de recherche. Analyse réflexive et compréhension de l'objet. Images du travail Travail des images. Université de Poitiers.

**Les auteurs proposent une réflexion sur l'usage des images et de la photographie en anthropologie en vue du dépassement du « paradoxe de l'observateur ».**

Mitchell. C. (2008) Getting the picture and changing the picture: visual methodologies and educational research in South Africa. *South African Journal of Education*, 28, 365-383.

Keywords : education research, social change, visual methodologies.

**L'autrice propose un panorama des façons d'utiliser les méthodes visuelles qu'elle classe sous 9 catégories : : dessins, photo-voice, photo-elicitation , photographies, usage de photos de famille, cinéma, vidéo, publicité. Les références permettent d'accéder à la recherche sud-africaine.**

Moran M.J. & Tegano, D.W. (2005). Moving toward Visual Literacy: Photography as a Language of Teacher Inquiry. *Early Childhood Research and Practice* 7(1).

**Les autrices proposent un portrait du rôle de la photographie en présentant l'histoire de l'usage de la photo dans différents contextes et une illustration de son emploi en éducation. Plusieurs exemples sont proposés.**

Ocquidant, O. (2020). L'approche sensible des espaces urbains. Éléments pour une ethnographie de l'urbanité, *Recherches qualitatives*. 39 (2), 127–148.

Mots-clés : Ethnographie, expérience sensible, urbanité, ambiance, interactionnisme

**Etrait du résumé en relation avec l'usage de supports visuels : : « Une interrogation sur la description des occurrences sensibles et affectives survenant lors de marches urbaines et d'observations est le premier jalon de la réflexion. Le déplacement dans la ville permet la perception des différents types de « contacts » constituant une part de la matière sensible de la ville. La photographie et la vidéo donnent à penser d'autres registres des phénomènes sensibles comme l'ambiance des lieux et la distribution des engagements mutuels. » (127)**

Paixão-Barradas, S., & Catoir-Brisson, M.-J. (2020). Mobiliser le co-design et les méthodes visuelles dans la recherche qualitative sur les émotions, l'expérience et la sensorialité. *Recherches qualitatives*, Hors-série « Les Actes », (25), 95-115.

Mots clés : co-design, émotions, sensorialité, méthodes visuelles, technologies numériques.

**Extrait du résumé :** L'objectif de cette intéressante contribution est d'analyser « 1) le rôle des artefacts pour rendre explicite certaines émotions et créer un dialogue entre les participants; 2) le processus de co-design du projet et l'apport de chaque partie prenante. Une catégorisation des objets intermédiaires co-conçus par itérations, est proposée. Puis, l'analyse se focalise sur le processus de co-conception de la vidéo finale, une expérience esthétique pour susciter l'émotion et suggérer une expérience multi-sensorielle de réalité augmentée. » (95)

Patrascu, M. (2020). Explorer le travail créatif indépendant « avec » et « par » l'image : un dispositif de collecte et d'analyse de données visuelles participatives. *Recherches qualitatives*, Hors-série « Les Actes », (25), 74-94.

Mots clés: travailleur indépendant, théorisation ancrée de données visuelles, photoparticipative, photo-élicitation.

**Extrait du résumé :** Présentation critique d'un dispositif méthodologique combinant photos participatives et entretiens de photo-élicitation (pour) mieux saisir les dimensions situées, organisationnelles et subjectives de personnes travaillant à domicile ou dans des tiers-lieux de type cotravail. Illustration de l'application de la « théorisation ancrée de données visuelles » (Shortt, & Warren, 2019) comme méthode d'analyse du corpus de photos participatives récoltées.

Renaud, G., Comeau-Vallée, M., & Rouleau, L. (2020). Donner à voir les facettes invisibles des organisations : l'apport du dessin en sciences de la gestion. *Recherches qualitatives*, Hors-série « Les Actes », (25), 56-73.

Mots clés : méthodes visuelles, dessin, études organisationnelles, gestion, identités collectives.

**Extrait du résumé :** (Cette excellente contribution au domaine concerne) « l'usage de la technique du dessin comme outil d'enquête qualitative en études organisationnelles. Le dessin y est considéré comme une méthode visuelle participative offrant la possibilité aux sujets de recherche de collaborer avec le chercheur à la production et à l'interprétation de données. (...) L'exercice débouche sur l'identification de trois processus par lesquels la technique du dessin comme outil d'enquête complémentaire donne accès à des données qui ne sont pas faciles à recueillir par le biais de méthodes de recherche conventionnelles (exemplification, focalisation, et réflexion). Entre autres, l'article démontre que ces processus font ressortir les émotions, les expériences vécues et les influences culturelles des participants. »

Siegel, M. (2006). Rereading the Signs : Multimodal Transformations in the Field of Literacy Education. *Language Arts*, 84(1), 65-77.

Cette revue de littérature est conduite par une autrice dont les travaux sont très souvent cités dans le domaine. Elle a d'ailleurs produit un premier article : Siegel, M. (1995). More than Words: The Generative Power of Transmediation for Learning. *Canadian Journal of Education / Revue canadienne de l'éducation*, 20(4) (455–475) où elle présente les principes fondateurs de la transmédiation (Pierce) concept issu de la sémiotique. Elle en montre toute

la richesse d'exploitation de ce type de recadrage qu'elle illustre par un schéma inspirant (72).

Wang, C.& Burris, M.A. (1997). Photovoice : concept, methodology, and use for participatory needs Assessment. *Health Education & Behavior*, 24(3), 369-387.

**Description qui date de 1997 présentant le concept de photovoice. De nombreux articles ultérieurs des autrices ont largement affiné la méthode. Intéressant pour estimer le chemin parcouru depuis presque 25 ans! Les références permettent d'accéder à l'historique de la création du dispositif.**

Wang, Q, Coemans, S., Siegesmund, R., Hannes, K. (2017). Arts-based Methods in Socially Engaged Research Practice: a Classification Framework. *Art/Research International: A Transdisciplinary Journal*, 2 (2), 5-39.

Keywords: Arts-based research; Socially engaged research; Qualitative methodology; Literature

**Extrait du résumé: Based on a literature review, we distinguish three major categories for classifying arts-based research: *research about art*, *art as research*, and *art in research*. We further identify five main forms of arts-based research: visual art, sound art, literary art, performing art, and new media. Relevant examples of socially engaged research are provided to illustrate how different artistic methods are used within the forms identified.**

Weber, S, (2021). Participatory visual research with displaced persons : « listening » to post-conflict experiences through the visual. *Journal of Refugee Studies*, 32(3). 417-447.

Keywords : visual research methods, participatory research, displacement, gender equality, Colombia.

**Analyse réflexive approfondie concernant les aspects méthodologique et éthiques d'une recherche féministe utilisant la photo comme soutien à l'expression de femmes en Colombie quant à leur quotidien et à leur expérience de déplacées. La chercheuse décrit avec minutie la mise en œuvre de son projet de recherche, les réactions de ses partenaires, les risques encourus, les résultats obtenus. Regard critique sur les décisions prises dans ce type environnement.**

Weber, S. & Mitchell, C. (2004). Visual Artistic Modes of Representation for Self-Study. *International Handbook of Self-Study for Teaching and Teacher Education Practices*. 979-1037. Accessible en ligne : [link.springer.com/chapter/10.1007/978-1-4020-6545-3\\_25](https://link.springer.com/chapter/10.1007/978-1-4020-6545-3_25).

Keywords : artistic representation, visual culture, connotative meaning.

**Extrait du résumé « In this chapter we explore some of the innovative ways in which teachers and teacher educators are using visual culture and arts-informed research methods to reinterpret, represent and communicate their self-study research. (...) Section 1 examines the tradition of visual arts-based research and explores its usefulness to self-study. Sections 2-4 (...) explore (...): (1) performance; (2) photography; (3) video documentary; and, (4) art installations/multi media representations (...) with detailed exemplars of these modes of representation. This chapter concludes with questions and quandaries about the uses and interpretation of these modes of inquiry »**

Voici les deux travaux auxquels il est fait référence dans les exemples

Valentine Mazurier. Représentations et pratiques ordinaires de l'espace documentaire en milieu scolaire. Sciences de l'information et de la communication. Université Michel de Montaigne - Bordeaux III, 2019. Français.

<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-02950927>

**Extrait du résumé :** « Nous questionnons les éléments visibles et topographiques de l'espace documentaire pour les confronter à l'expérience déclarée des acteurs à travers des entretiens semi-directifs et des photographies prises et commentées par les acteurs eux-mêmes. »

Rodica Ailincăi et Antoine Delcroix, « Recueil d'un corpus des pratiques éducatives enseignantes et parentales en Polynésie française. Présentation-bilan du projet PrEEPP », Contextes et didactiques [En ligne], 10 | 2017, mis en ligne le 15 décembre 2017, consulté le 04 février 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ced/927>

**Extrait du résumé :** « En termes de méthode, les pratiques effectives enseignantes et parentales ont été filmées, alors que les pratiques déclarées ont été recueillies

Notice biographique et contacts :

Colette Baribeau est professeure titulaire retraitée. Elle a enseigné à UQTR au département des Sciences de l'éducation (méthodologie qualitative et didactique du français). M.A. en littérature (McGill), M. A. en éducation (UQTR), Ph.D. en éducation (U. de Montréal), ses contributions ont trait à diverses thématiques de recherche en didactique de la langue maternelle. Elle a fait partie de nombreux comités scientifiques, dont celui sur le dictionnaire du français standard au Québec. À la retraite depuis 2003, elle est toujours activement engagée dans l'ARQ et est responsable de la collection Hors-Série *Les Actes*. Elle agit comme consultante auprès de divers groupes et organismes de recherche. [colette.baribeau@gmail.com](mailto:colette.baribeau@gmail.com)

Julien Doris est doctorant en Administration publique à l'Université d'Ottawa. Il est affilié au Centre d'études en gouvernance de l'Université d'Ottawa et à la Chaire de recherche en francophonie internationale sur les politiques du patrimoine culturel. Il est également engagé à titre de référent scientifique auprès de l'Association des Jeunes Chercheurs Comparatistes (AJCC) [julien.doris@uottawa.ca](mailto:julien.doris@uottawa.ca)